

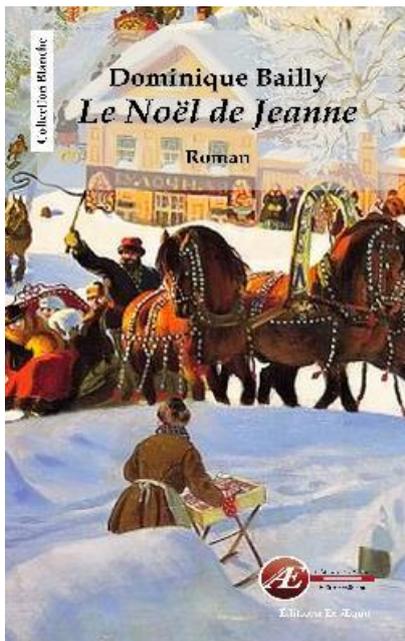


Dominique Bailly est née en 1950 à Pithiviers. Elle y a passé toute son enfance et son adolescence. C'est quelques années après son mariage qu'elle s'est installée, avec sa famille, dans un petit village enroulé autour de son clocher, au milieu des champs, à seulement quelques kilomètres de sa ville natale à laquelle elle est très attachée.

Après une longue carrière dans le secrétariat, elle a passé quelques années au sein du journal hebdomadaire local au titre de correctrice, tout en écrivant quelques piges.

L'écriture est chez elle une seconde nature : « Depuis toujours, je bricole des contes de Noël, j'habille de rimes des fragments de vie pour les rendre moins douloureux. Je donne vie à des personnages qui s'accaparent, qui une part de mon enfance, qui l'apparence de personnes qui me sont proches ou d'inconnus croisés dans la rue. Je les fais se rencontrer au détour de phrases qui s'emboîtent et s'enchaînent jusqu'à faire une histoire. », expliquetelle avant d'ajouter : « Me voilà transportée dans un autre rêve : celui où mon histoire est devenue un livre pour en faire rêver d'autres... ».

« Le Noël de Jeanne » est son premier roman.



*Grâce à un précieux souvenir d'enfance, Jeanne éprouve un très fort attachement pour la légende du Père Noël. « Jamais une guerre n'a été déclarée en son nom » dit-elle « mais grâce à lui des millions de famille se réunissent chaque année, passent quelques heures dans l'amour et la sérénité, et se bâtissent ainsi de beaux souvenirs. Et pour cela, son existence dans nos cœurs ne peut être contestée ».*

Assise sur un banc face à la mer, Jeanne revisite sa longue vie qu'elle a toujours su embellir en transformant de jolies rencontres et des événements joyeux ou graves en contes de Noël réconfortants. Mais un jour une tragédie insurmontable a plongé Jeanne dans une peine infinie et a imposé le silence au vieux Bonhomme en rouge... jusqu'à ce qu'elle rencontre Lucas, un petit garçon d'une dizaine d'années, à la mèche rebelle et aux grands yeux bleus qui passait devant chez elle sur son petit vélo rouge.

Et le temps me poursuit, laid, hirsute et haineux. Dans l'horrible cauchemar qui traverse mes nuits.